

# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Décembre 2025

[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 2\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM  
Événements  
IRSEM Europe  
Actualité des chercheurs

## [VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 9\)](#)

États-Unis

## [À VENIR \(p. 12\)](#)



IRSEM  
INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

*Bonne  
année!*

**En 2026, suivez l'actualité de la recherche stratégique**

## VIE DE L'IRSEM

### DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



**Les Champs de Mars, n° 40, « Guerre et fiction », sous la direction de Sandra Cureau, Anne Debrosse, Yann Lagadec, Ana Misdolea, Presses de Sciences Po, 206 p.**

La fiction ne se réduit pas au récit porté par une œuvre artistique. Ce nouveau numéro des Champs de Mars a donc voulu donner toute sa force à ce concept, qui fait l'objet de nombreuses polémiques et de copieux volumes parus dernièrement dans le monde universitaire, à la croisée de plusieurs disciplines, histoire et théorie de l'art, de la littérature, philosophie ou même, plus récemment, sociologie.



**Étude 129 (15 décembre)**

**« La Chine en Afrique : Des « diplomaties » alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires », par Alexandre Lauret, Mathieu Mérino, Carine Pina (dir.), 78 p.**

La Chine est le premier partenaire commercial de l'Afrique depuis 15 ans : en 2024, leurs échanges s'élevaient à 295 milliards de dollars américains. Cet essor continu des relations sino-africaines depuis maintenant plus de trois décennies a considérablement augmenté l'empreinte de la Chine sur le continent, forgeant des « diplomaties » alternatives, dans les domaines économique, sanitaire et informationnel. Parallèlement, plus la Chine s'implante en Afrique, plus elle est confrontée à de nouveaux défis sécuritaires, pour lesquels elle tente de construire une architecture préservant ses intérêts. Cette étude ambitionne d'explorer la montée en puissance de la Chine en Afrique, en s'appuyant notamment sur les interventions réalisées à l'occasion d'une table ronde, organisée le 28 mai 2025 par l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), et portant sur « la Chine en Afrique : des "diplomaties" alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires ». Les auteurs appellent ainsi à déconstruire les cadres d'analyse occidentalocentrés pour com-

prendre les formes alternatives de diplomatie déployées par Pékin, de la rue au continent en passant par les missions internationales de maintien de la paix. La nouveauté n'est pas tant l'émergence d'une diplomatie sécuritaire chinoise que la construction d'un système sécuritaire chinois multiscalaire impliquant une pluralité d'acteurs.

### ÉVÉNEMENTS

**4 décembre : Séminaire « L'Iran dans le contexte d'une reconfiguration au Proche-Moyen-Orient : quelles perspectives ? », avec Ellie Geranmayeh, Armin Arefi, Azadeh Kian et Fatiha Dazi-Héni.**



Le 4 décembre 2025, les chercheuses [Fatiha Dazi-Héni](#), [Isabelle Lafargue](#) et [Audrey Pluta](#) du domaine AAMO de l'IRSEM ont organisé le troisième séminaire consacré au cycle sur la reconfiguration géopolitique du Proche-Moyen-Orient sur le thème : « L'Iran dans le contexte de la reconfiguration du PMO : quelles perspectives ? », en présence de trois spécialistes de l'Iran.

Ellie Geranmayeh, spécialiste de l'Iran et du dossier nucléaire à l'ECFR (Londres), a souligné l'effet de surprise des attaques israéliennes sur l'Iran qui ont conduit à la guerre des douze jours car survenant en pleines négociations entre l'administration Trump et Téhéran. Elle a rappelé que si l'Iran avait souhaité se doter de l'arme nucléaire, il l'aurait déjà obtenue. Selon elle, la démonstration de force américaine et israélienne pourrait toutefois inciter Téhéran à reconsidérer son programme nucléaire. Concernant les pays de l'E3 (France, Allemagne, Royaume-Uni), bien qu'opposés aux frappes israéliennes, ils ont été incapables de les empêcher. Leur décision d'activer le mécanisme de *snapback* le 28 octobre 2025, qu'Ellie Geranmayeh considère être une erreur, les place désormais dans une impasse diplomatique. De son côté, le pré-

sident Trump estime avoir réglé le dossier nucléaire iranien avec les frappes sur les 3 sites sensibles alors que le guide iranien rejette toute reprise des négociations devenues plus contraignantes que celles ayant conduit à la conclusion de l'accord de 2015. En l'absence d'une nouvelle dynamique diplomatique d'ici à l'été 2026, Ellie Geranmayeh craint un regain de tensions.

Armin Arefi, grand reporter au *Point* sur l'Iran et le PMO, a rappelé comment les traumatismes historiques liés à la guerre Irak-Iran, aux sanctions et ingérences étrangères, ont façonné la pensée stratégique iranienne. Il est revenu sur le retrait américain de l'accord nucléaire en 2018 accompagné de la réactivation de plus de 1 500 sanctions, qui ont durement affecté l'économie iranienne en dépit du respect de l'accord par Téhéran. Selon lui, « l'Iran n'a pas été sanctionné pour ce qu'il faisait, mais pour ce qu'il était : un régime anti-américain et anti-israélien ». À la veille du 7 octobre 2023, l'Iran conservait une influence régionale via ses proxys, mais son affaiblissement économique a alimenté de fortes tensions internes en amont. Quant aux bombardements intenses israéliens en juin 2025, ils s'inscrivent dans la continuité des ingérences étrangères.

Azadeh Kian, professeure de sociologie et spécialiste de l'Iran à l'université Paris Diderot, a analysé les fractures politiques internes apparues depuis le mouvement « Femme, Vie, Liberté » de septembre 2022. Elle a rappelé que, depuis 1979, l'Iran mène une politique discriminatoire dans un pays multiethnique et multiconfessionnel, et que ce mouvement s'inscrit dans une longue tradition de contestation. Selon elle, aucune alternative politique crédible n'émerge aujourd'hui, toute contestation exposant désormais les manifestants à des accusations d'espionnage au profit d'Israël. Enfin, elle a relativisé l'affaiblissement du régime à l'issue de la guerre des douze jours, soulignant la solidité institutionnelle et militaire de l'État iranien. Ces attaques auraient davantage fragilisé la société civile que le régime, qui demeure résilient.

Lisa MILLE

## 9 décembre : Séminaire Jeunes Chercheurs.

Le mardi 9 décembre s'est tenu à l'IRSEM le Séminaire Jeunes Chercheurs qui rassemble des doctorants associés à l'IRSEM et financés par la DGRIS (Direction générale des relations internationales et de la stratégie). Ils sont issus de différentes disciplines avec pour axes de réflexion principaux les enjeux stratégiques et les relations internationales.

Ce séminaire a été animé par le Dr [Océane Zubeldia](#), directrice du domaine Armement et économie de défense (AED) et le capitaine Dr [Yves Auffret](#), chercheur AED. Deux

temps ont rythmé cette session. Tout d'abord, l'étude des champs des nouvelles technologies appliqués aux sciences sociales. L'objectif était de détailler les enjeux et les approches méthodologiques spécifiques et d'apporter des exemples concrets du domaine AED au regard des travaux réalisés (publications, conférences, rapports, etc.). Ensuite une présentation de la mise en œuvre et des applications du wargaming a été développée, notamment l'explication des scénarios de conflit pour analyser, évaluer et améliorer la prise de décision militaire, voire géopolitique. Au final, les doctorants ont pu approfondir leurs méthodologie, sens critique et connaissances en la matière et ont eu l'opportunité d'échanger avec les intervenants tout en créant des liens.

Océane ZUBELDIA

## 11 décembre : Journée d'étude « Afrique ».

Cette journée d'étude a offert un éclairage critique sur les dynamiques politico-sécuritaires contemporaines en Afrique de l'Ouest, marquées par le retrait de l'opération Barkhane en 2022 et l'émergence d'un vide sécuritaire promptement exploité par les groupes djihadistes. L'intensification de la menace, désormais aux abords des capitales sahéliennes et en expansion vers les États côtiers, révèle l'inefficacité des régimes issus des putschs à endiguer cette progression, malgré leurs discours souverainistes. Les fragilités structurelles des États – corruption endémique, défaillances gouvernantes et carences institutionnelles – constituent des leviers stratégiques pour ces groupes, qui, à l'instar du JNIM, déploient une organisation décentralisée et capitalisent sur les tensions locales pour asseoir leur hégémonie dans les espaces ruraux et étendre ainsi leur influence vers le sud. Cette crise a précipité une recomposition géopolitique régionale, illustrée par la création de l'Alliance des États du Sahel (AES), initiative portée par le Mali, le Niger et le Burkina Faso en rupture avec la CEDEAO et les partenaires historiques. Bien que l'AES se présente comme un cadre de coopération alternatif fondé sur la souveraineté, son efficacité reste hypothétique au regard de l'ampleur des défis sécuritaires et des ressources limitées de ses membres. Dans ce contexte, la fragmentation des alliances et l'absence de coordination multilatérale entravent toute réponse stratégique cohérente, laissant présager une déstabilisation durable, voire une crise sécuritaire majeure en Afrique de l'Ouest.

Mathieu MÉRINO

**15 décembre : Séminaire « Fabulae Mundi : 4. « Représenter la guerre à Gaza – Approche critique de la construction des récits stratégiques sur Instagram », avec Lise Dabrowski.**

Cette quatrième séance a porté sur les médiations visuelles et discursives de la guerre à Gaza, en interrogeant la manière dont trois médias transnationaux – Al Jazeera, BBC News et France 24 – ont construit, sur leurs comptes Instagram, des représentations concurrentes du conflit durant la semaine inaugurale des hostilités (7-14 octobre 2023). En mobilisant les outils de l'analyse critique du discours (*Critical Discourse Analysis*), l'intervention de Lise Dabrowski a mis en lumière les logiques de cadrage, de sélection et de hiérarchisation par lesquelles ces acteurs médiatiques participent à l'élaboration de régimes narratifs rivaux au sein d'un espace public numérique fragmenté. La première partie de la séance a exposé les choix méthodologiques présidant à la constitution du corpus exploratoire ainsi que les critères retenus pour l'analyse comparative des contenus textuels et visuels. Une attention particulière a été accordée aux contraintes propres à la plateforme Instagram, dont les affordances techniques et les grammaires d'usage façonnent la forme même des récits médiatiques et conditionnent leurs modalités de réception par les publics internationaux. La seconde partie a déployé les axes de réflexion issus de l'analyse du corpus. L'intervenante a mis en évidence les stratégies divergentes par lesquelles chaque média cadre le conflit, ordonne les événements et confère une intelligibilité narrative à la violence. L'examen s'est concentré sur les processus d'esthétisation du politique : mise en forme des images et des vidéos, stylisation de la souffrance et de la destruction, figuration de la résistance ou de la légitimité. Ces dispositifs discursifs et visuels, loin de constituer de simples vecteurs de transmission informationnelle, apparaissent ainsi comme des opérateurs de sens participant activement à la production de légitimité et à la construction d'une autorité narrative dans un environnement informationnel marqué par un contrôle différentiel de l'accès au terrain et par la centralité croissante de l'image dans la compréhension contemporaine des guerres. Cette séance a ainsi permis d'élargir le périmètre du séminaire aux médiations journalistiques des conflits armés, tout en maintenant l'attention aux architectures narratives et aux régimes de visibilité par lesquels se construisent, dans l'espace numérique, les cadres d'interprétation des événements internationaux.

**Paul CHARON**

**IRSEM EUROPE**

**2 décembre : Brown Bag Seminar de la série des China Focus « The Empire of Numbers: From Legalism to Algorithm in Chinese Governance », avec Romain Graziani (ENS Lyon).**

L'ouvrage *Les Lois et les Nombres* (Gallimard, 2025), qui a été présenté lors de ce séminaire, propose une analyse de la manière dont les normes juridiques et les techniques quantitatives ont façonné la rationalité politique chinoise de l'Antiquité à nos jours. L'articulation entre droit, chiffres et gouvernement s'est constituée dès le V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et s'est imposée sous l'Empire Qin. Les nombres y apparaissent à la fois comme instruments de gouvernement bureaucratique et comme symboles cosmologiques de l'ordre. Cette double fonction se prolonge aujourd'hui à travers les infrastructures numériques et le recours aux algorithmes, révélant une continuité profonde dans les modes d'exercice de l'autorité en Chine. L'analyse de Romain Graziani a également permis de mettre en lumière les conditions culturelles et politiques favorisant l'adaptation rapide du pays à une gouvernance fondée sur les données, ainsi que la synthèse idéologique entre marxisme, confucianisme et légalisme technocratique.

**3 décembre : Conférence « Synchronising Compasses: EU and MS' Approaches to Collective Security and Defence », IRSEM Europe/Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN).**



Près de trois ans après l'adoption de la Boussole stratégique, l'environnement de sécurité européen a connu des évolutions rapides et profondes. Initialement fondée sur un diagnostic partagé de la menace russe, cette boussole se confronte aujourd'hui à la diversification des

priorités nationales et à l'évolution du conflit en Ukraine. Dans ce contexte, le renforcement de la cohérence et de la crédibilité de la posture européenne de défense apparaît plus nécessaire que jamais. Les échanges ont permis de confronter la Boussole stratégique aux revues stratégiques nationales de plusieurs États membres et d'analyser la place de l'Union européenne au sein de l'architecture euro-atlantique, dans laquelle l'OTAN demeure le socle de la défense collective.

**10 décembre : Brown Bag Seminar « The Process of Regime Change in Libya in Light of Transnational and Regional Dynamics », avec Soraya Rahem (Université de Tours).**

Les dynamiques transnationales et régionales ont joué un rôle central dans le processus de changement de régime en Libye depuis 2011. L'analyse de Soraya Rahem a mis en évidence la manière dont ce processus s'est construit à l'interface entre niveaux national et régional, à travers l'action d'acteurs libyens inscrits dans des espaces transnationaux, des recompositions géopolitiques et l'implication d'États de la région. Cette approche éclaire les logiques de négociation et de fragmentation qui continuent de structurer le paysage politique libyen.

**11 décembre : Conférence « Relying on NATO, the EU and Ukraine – The Future of European Security », IRSEM europe/Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP).**

L'Europe entre dans une phase décisive de redéfinition de son ordre de sécurité. La guerre menée par la Russie contre l'Ukraine, combinée au recours accru à des stratégies hybrides, a fragilisé l'architecture héritée de l'après-guerre froide, dans un contexte d'incertitudes sur l'engagement américain et de fragmentation de l'environnement international. La conférence a permis de mettre en lumière le consensus émergent autour d'une architecture de sécurité fondée sur la complémentarité entre l'OTAN et l'Union européenne, appelées à renforcer leur coopération et leurs capacités de dissuasion. L'intégration progressive de l'Ukraine s'impose comme un enjeu stratégique majeur, tandis que l'exclusion durable de la Russie des cadres normatifs européens apparaît comme un tournant structurant pour la sécurité et la défense du continent.

**16 décembre : Brown Bag Seminar « Antarctica: The Emergence of New Geostrategic Issues? », avec Anaïs Rémont (Université de Wollongong, Australie).**

Adopté en 1959, le Traité sur l'Antarctique constitue l'un des plus anciens accords multilatéraux encore en vigueur. Il a progressivement été complété par un ensemble de mécanismes visant à encadrer les activités économiques et à limiter leurs impacts environnementaux. Dans un contexte de tensions croissantes sur le multilatéralisme et d'intérêt accru pour les ressources protégées du continent antarctique, les enjeux géostratégiques associés à cet espace suscitent une attention renouvelée. Lors de ce séminaire, les réflexions ont porté sur la gouvernance du système du Traité sur l'Antarctique, les défis liés à la transparence décisionnelle ainsi que les capacités d'adaptation de ce cadre juridique face aux mutations de l'ordre international.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### CNE Yves AUFFRET

- Co-animation avec Océane Zubeldia du séminaire Jeunes Chercheurs, IRSEM, École militaire, 9 décembre 2025.



### Élie BARANETS

- Participation aux délibérations du jury du prix de thèse de l'Académie diplomatique et consulaire, 18 décembre 2025.



### David CADIER

- Publication : avec Elie Tenenbaum, « France: Able, willing, and leading? », dans J. Karlsrud et Y. Reykers (dir.), *Coalition of the Willing for Ukraine Tracker*, Norwegian Institute of International Affairs, décembre 2025.

- Communication : « The populist politicisation of foreign policy », guest lecture for the Horizon Europe – Marie Skłodowska-Curie Doctoral Network *The International Dimension and Effects of Populism (IDEoPOP)*, en ligne, 4 décembre 2025.

- Intervention dans le cadre de la table ronde « Reducing Insecurity and Avoiding Wider War: Framing Assumptions and Long-Term Strategies towards Russia », Conférence annuelle de l'University Consortium (Oxford-Harvard-Columbia-Sciences Po), Université d'Oxford, 6-7 décembre 2025.

- Intervention dans le cadre de la table ronde « US, Europe, and Russia: Trilateral Relations, Future of Coexistence, and the Evolving Transatlantic Alliance », Séminaire des alumni de l'University Consortium, Université d'Oxford, 8-9 décembre 2025.

- Média : « [Guerre en Ukraine : négociations, pressions et concessions](#) », invité des matins de France Culture, avec Elsa Vidal, 13 décembre 2025.



### Paul CHARON

- Publication : « [Les nouvelles frontières de la fiction : des usages stratégiques du récit dans les armées et les services de renseignement](#) », *Les Champs de Mars*, 40, p. 85-106.

- Média : « [IShowSpeed : homme-sandwich de la Chine](#) », *Le dessous des images*, ARTE, 1<sup>er</sup> décembre 2025.

- Cité dans « "Il voulait se rendre indispensable auprès du gouvernement" : révélations sur les affaires chinoises de Dominique de Villepin », *France info*, 4 décembre 2025.

- Cité dans « Les affaires chinoises de Dominique de Villepin », *France Inter*, 5 décembre 2025.

- Organisation et animation du séminaire de recherche *Fabulae Mundi*, quatrième séance : « Représenter la guerre à Gaza : approche critique de la construction des récits stratégiques sur Instagram », intervention de Lise Dabrowski, 15 décembre 2025.

- Conférence : « Baybridge. Anatomy of a Chinese information influence ecosystem », *Service européen pour l'action extérieure (SEAE)*, 16 décembre 2025.



### Fatiha DAZI-HÉNI

- Co-organisation avec Isabelle Lafargue et modération du séminaire « L'Iran dans le contexte de la reconfiguration du Proche et Moyen-Orient : Quelles perspectives ? » avec Ellie Geranmayeh (ECFR) depuis Londres via zoom, professeure

émérite Azadeh Kian (Paris Cité) et Armin Arefi, grand reporter au *Point*, spécialiste Iran, IRSEM, École militaire, 4 décembre 2025.

- Intervention : « Le rôle de l'Arabie saoudite dans le contexte de la guerre à Gaza » à la conférence-débat « Quel avenir pour le Moyen-Orient ? », organisée par l'association Minerve de l'École militaire et modérée par le général Richoux, 11 décembre 2025.



### CNE Béatrice HAINAUT

- Interventions au sein de l'ESTACA (école d'ingénieurs) sur la « Géopolitique de l'espace », Saint-Quentin-en-Yvelines, 2 et 5 décembre 2025.

- Intervention portant sur le domaine spatial au sein du cours en ligne (MOOC) de France Université Numérique (FUN) intitulé « [Questions stratégiques : faire face aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle](#) », CNAM, décembre 2025.



**Marie HILQUIN**

- Intervention : « [Pékin arme son futur : l'essor silencieux de la puissance militaire chinoise](#) », Les Matins de France Culture, présenté par Guillaume Erner, 11 décembre 2025.

- Intervention lors de la conférence « Sous haute tension : l'Asie centrale, nouveau carrefour de l'énergie mondiale » organisée par l'association Géopo'Litiges de l'École normale supérieure de Lyon, 15 décembre 2025.



**Isabelle LAFARGUE**

- Co-organisation avec Fatiha Dazi-Héni du séminaire « L'Iran dans le contexte de la reconfiguration du Proche et Moyen-Orient : Quelles perspectives ? » avec Ellie Geranmayeh (ECFR) depuis Londres via zoom, professeure émérite Azadeh Kian

(Paris Cité) et Armin Arefi, grand reporter au *Point*, spécialiste Iran, IRSEM, École militaire, 4 décembre 2025.



**Maxime LAUNAY**

- Invité de l'émission de Quentin Lafay « Question du soir », « Le service militaire redevient-il acceptable ? », France Culture, 1<sup>er</sup> décembre 2025.

- Cité par Camille Lemaître dans « Retour du service militaire en France : comment font les autres pays européens ? », *Géo*, 2 décembre 2025.

- Entretien avec Julie Lescarmontier, « Bientôt la guerre ? "L'antimilitarisme est devenu inaudible, mais il n'a pas disparu" », *Charlie Hebdo*, 4 décembre 2025.

- Invité de l'émission de Loïc de la Mornais « Sur le terrain », « Y a-t-il un déni en France face à une possible guerre contre la Russie ? », FranceInfo TV, 4 décembre 2025.

- Cité par Hervé Nathan dans « Emmanuel Macron dégonfle le service militaire ! », *Alternatives économiques*, 5 décembre 2025.

- Entretien avec Christophe Casanova, « Comprendre le scénario dans lequel se place l'état-major », *La Marseillaise*, 8 décembre 2025.

- Entretien avec Tarik Bouafia pour « Hors-Série », 20 décembre 2025.

- Cité par Martin Bot dans « La gauche et l'armée : je t'aime, moi non plus », *Marianne*, 20 décembre 2025.

- Invité de l'émission de Théophile Cossa, « Le temps de l'actu' », avec Aude Leroy, grand reporter, « Le service militaire de retour : pour quoi faire ? », INA, 20 décembre 2025.



**Alexandre LAURET**

- Publication : avec Mathieu Mérino et Carine Pina (dir.), *La Chine en Afrique : des « diplomaties » alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires*, Étude 129, IRSEM, 15 décembre 2025.

- Organisation de la Journée Afrique de l'IRSEM (en collaboration avec la DGRIS et l'EMA), École militaire, 11 décembre 2025.



**Céline MARANGÉ**

- Participation au séminaire « Relying on NATO, the EU and Ukraine – The Future of European Security », animé par André Härtel (SWP) avec Oana Lungescu, Susan Stewart et Gunnar Wiegand, et présentation de l'étude *The Tipping Point: An Emerging Model of European Security with Ukraine and without Russia*, IRSEM Europe, Bruxelles, 11 décembre 2025.



**Mathieu MÉRINO**

- Publication : avec Alexandre Lauret et Carine Pina (dir.), *La Chine en Afrique : des « diplomaties » alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires*, Étude 129, IRSEM, 15 décembre 2025.

- Participation et contribution à un groupe de travail à la DGRIS portant sur « la perception de la France en Côte d'Ivoire (phase 2) » et piloté par NIRAS, 8 décembre 2025.

- Co-organisation de la journée d'étude « Afrique » : « Les défis sécuritaires au Sahel et dans les pays du golfe de Guinée », avec Bokar Sangaré (chercheur et doctorant en science politique à l'ULB), Abdel Nasser Elyessa (consultant et chercheur associé à l'AILCT), Dr Akinola Olojo (expert on preventing and countering violent extremism), Dr Gilles Yabi (directeur exécutif de WATHI), Dr Bakary Sambe (président du Timbuktu Institute) et Dr Aziz Mossi (enseignant-chercheur à l'Université de Parakou, Bénin), IRSEM, École militaire, 11 décembre 2025.

- Intervention : « La place politique et économique du Franc CFA aujourd'hui, instrument néocolonial de domination ou bien de développement régional ? » à la conférence-débat de l'association Au-delà du réverbère/médiathèque de Niort, Niort, 18 décembre 2025.



**Philippe PERCHOC**

- Intervention auprès des étudiants de Master de SciencesPo Lille sur la défense européenne, IRSEM Europe, Bruxelles, 3 décembre 2025.
- Intervention lors de la seconde réunion des *EUSI Policy Dialogues* à Copenhague, Danemark, 8 décembre 2025.
- Intervention lors d'un workshop sur le rôle de l'Union européenne dans le renforcement du flanc oriental organisé par la Représentation permanente de la Lituanie auprès de l'Union européenne, 15 décembre 2025.



**Carine PINA**

- Membre d'un jury de thèse, Université Paris Cité, 1<sup>er</sup> décembre 2025.
- Intervention : « La protection des intérêts chinois en Afrique », séminaire « Présences chinoises », EHESS, 3 décembre 2025.
- Présentation de l'IRSEM à une délégation d'officiers indiens du Naval Higher Command Course, DEMS, 8 décembre 2025.
- Intervention au séminaire Decript, « Les diasporas comme cibles et relais des récits civilisationnels : les cas chinois et indien », INALCO-CERI, 9 décembre 2025.
- Publication : avec Mathieu Merino et Alexandre Lauret (dir.), *La Chine en Afrique : des « diplomaties » alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires*, et contribution : « La protection des intérêts chinois en Afrique », Étude 129, IRSEM, 15 décembre 2025, p. 48-58.
- Lecture critique : « Comprendre l'Indo-pacifique », *Les Champs de Mars*, 40, 2023, décembre 2025, p. 169-174.



**Maud QUESSARD**

- Publication : « De la lutte informationnelle à l'arme cognitive : seuils d'escalade et recompositions stratégiques dans les conflictualités hybrides », *Revue internationale et stratégique*, 140, « Armements et arsenalisations : moyens et mots de la guerre », hiver 2025.
- Publication : « L'art millénaire de la désinformation », dans *Menaces 2035 : Qui veut la paix prépare le futur*, Robert Laffont, 2025, p. 84-86.
- Communication : « *Trump et l'Amérique latine : une doctrine Monroe revisitée ?* », avec Thomas Posado, Carlos Quenan, Florence Pinot, Vanessa Strauss-Khan, ESCP Geopolitics Institute, 9 décembre 2025.

- MOOC, « Géopolitique du trumpisme et *sharp power* », Questions stratégiques : faire face aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle, avec le général Paul Césari, CNAM, 20 décembre 2025.
- Invitée internationale de RFI, « [Frappes américaines en mer des Caraïbes](#) », 2 décembre 2025.
- Entretien avec Séraphine Charpentier, « [Venezuela : Nicolás Maduro est-il vraiment le "dirigeant" d'un cartel de la drogue comme l'affirme Donald Trump ?](#) », TV5 Monde, 3 décembre 2025.
- Entretien avec Fabien Escalona, « [Pourquoi les Européens restent des figurants dans les négociations sur l'Ukraine](#) », Mediapart, 9 décembre 2025.
- Entretien avec Nicolas Cuoco, « [Défense : pourquoi la nouvelle doctrine des États-Unis bouscule l'Europe](#) », JDD, 9 décembre 2025.
- Invitée de « Cultures Monde » : « [Les États-Unis en croisade contre l'Europe](#) », présentée par Mélanie Chalandon, avec Célia Belin (ECFR) et Marc Semo (*Le Monde*), France Culture, 12 décembre 2025.
- Podcast pour l'émission spéciale « [Géopolitiques](#) » de Marie-France Chatin, avec Thomas Pesado et Jean-Jacques Kourliansky, RFI, 13 décembre 2025.



**Tanguy QUIDELLEUR**

- Participation au congrès de l'Association africaine de science politique (AAPS) sur le thème « L'État, les citoyens, la souveraineté et l'Afrique dans la politique globale », Dakar, 7-10 décembre 2025.



**Clément RENAULT**

- Keynote : « L'anticipation au service de l'action », dans le cadre du Colloque ACADEM consacré à la prospective, « Le futur a-t-il un avenir ? », 3 décembre 2025.
- Publication : « AI, Intelligence Processing, Analysis and Decision-Making in the Russo-Ukrainian War », *International Journal of Intelligence and Counterintelligence* (revue internationale à comité de lecture), 11 décembre 2025.
- Participation à une réunion de travail de deux jours avec la Norwegian Intelligence School (Noris) à Oslo, dans le cadre de la préparation d'un ouvrage collectif portant sur le *foresight intelligence*, 11 et 12 décembre 2025.
- Organisation de la séance 6 du séminaire de recherche fermé sur le renseignement, 17 décembre 2025.



**Benoît de TRÉGLODÉ**

- Intervention : « Pourquoi faire de la recherche sur les questions de sécurité et de défense en Asie ? », Master Afasia – Sciences Po Lyon, 5 décembre 2025.
- Nomination : co-directeur du Centre Asie du Sud-Est de l'EHESS (UMR 8170) à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2026.

- Remise du prix J.-B. Duroselle (histoire des relations internationales) à Antoine Lê pour son doctorat d'histoire sous la direction de B. de Tréglodé à l'INALCO, Quai d'Orsay, 12 décembre 2025.



**Victor VIOLIER**

- Co-organisation et co-animation du séminaire du réseau thématique « sociologie politique » (RT34) de l'Association française de sociologie (AFS) « Perspectives croisées sur la radicalisation : trajectoires individuelles et action publique » autour

d'Elyamine Settoul et Lili Soussoko, Campus Condorcet, Aubervilliers, 5 décembre 2025.



**Océane ZUBELDIA**

- Communication : « Drones : panorama des doctrines, tendances opérationnelles et innovations des nations étrangères », événement Pacte drone organisé par le GICAT, Balard, 1<sup>er</sup> décembre 2025.

- Co-animation avec le capitaine Dr Yves Auffret du séminaire Jeunes Chercheurs, IRSEM, 9 décembre 2025.

- Échange avec Norwin Shariman Bin Mohamad Nor, directeur de l'unité Amérique du Nord, Amérique du Sud et Europe, dans le cadre du programme « Personnalités d'avenir défense » (PAD) Malaisie, École militaire, IRSEM, 11 décembre 2025.

- Article : « Les drones : de la trajectoire des possibles au souvenir », La Science au cœur des guerres, *Les Chemins de la Mémoire*, 292, automne 2025, p. 20-22.

**VEILLE SCIENTIFIQUE**

**ÉTATS-UNIS**

**RÉPERCUSSIONS DE LA NATIONAL SECURITY STRATEGY**

**Rick Landgraf, « [Ten Jolting Takeaways from Trump's New National Security Strategy](#) », War on the Rocks, 5 décembre 2025.**

La *National Security Strategy*, publiée le 4 décembre par l'administration Trump, a suscité de vives réactions à travers le monde pour son format – restreint, partisan, personnalisé et à vocation interne –, mais surtout pour son contenu. Landgraf identifie dix points clés, à commencer par le fait qu'il s'agit davantage d'une stratégie personnelle de Donald Trump plutôt qu'un message institutionnel. De même, elle rompt avec les politiques précédemment mises en pratique et menées par les États-Unis après la guerre froide en se détachant de l'ordre libéral établi, non pas dans une dynamique de retrait mais à des fins de marchandage.

Les menaces à la sécurité nationale sont également confrontées à une nouvelle hiérarchie. La lutte contre l'immigration et la protection de la culture occidentale siègent au sommet des préoccupations de Washington, justifiant les critiques acérées à l'encontre de l'Europe mais aussi le « corollaire Trump », que celui-ci inscrit dans la continuité de la doctrine Monroe, afin de réaligner Washington sur les préoccupations au sud de l'hémisphère occidental. Sur le plan stratégique, la création d'un « Dôme doré » se manifeste comme un objectif primordial à la protection du sol américain et le partage des coûts liés à la défense devient un transfert des coûts afin que les alliés assument une part plus importante, qui s'inscrit dans la continuité du rejet des institutions internationales au nom de la souveraineté nationale. Dans une démarche de nationalisme économique et de réindustrialisation, la sécurité économique se trouve au centre des questions sécuritaires de l'agenda de l'administration Trump.

**Clara HÉNOUX**

**Daniel Sneider, « [A National Security Strategy of Retreat Leaves Asia to Manage the Consequences](#) », Korean Economic Institute of America, 9 décembre 2025.**

Bien que la *National Security Strategy*, publiée le 4 décembre, se focalise sur l'hémisphère occidental, le déclin civilisationnel européen et les surréglementations, l'Asie constitue le second théâtre prioritaire aux yeux de la Maison Blanche. Le document stratégique illustre un retrait des valeurs et des priorités qui met en lumière la fin d'un système établi, dans une logique que les médias japonais et sud-coréens qualifient d'isolationniste. Le discours vis-à-vis de la Russie et de la Chine s'adoucit, tandis que la Corée du Nord n'y figure pas, signalant la fin de la compétition stratégique. En revanche, les dimensions économiques et commerciales se démarquent, avec une attention particulière portée aux semi-conducteurs taiwanais mais également avec une perspective de relation sino-américaine qui serait « mutuellement avantageuse ».

Si l'administration Trump a précédemment réduit les droits de douane imposés aux alliés, notamment pour qu'ils priorisent une coopération avec Washington plutôt qu'avec Beijing, Sneider relève que la stratégie n'est pas sans rappeler deux tournants des relations des États-Unis avec la région. Le premier concerne la réactualisation de la Ligne Acheson, une délimitation de la défense américaine de l'Alaska aux Philippines tout en excluant la péninsule coréenne et Taïwan, en tant que « première chaîne d'îles » pour la défense dans l'océan Pacifique. Le second fait référence à la doctrine Nixon, soit au désengagement américain au profit du leadership des nations asiatiques puisque la région avait été reconnue comme cruciale, et qui s'observe aujourd'hui à travers les obligations de prise de responsabilité et de coûts partagés, alors même que les conditions de leur défense sont passées sous silence.

C. H.

**DÉBATS AUTOUR DE LA POSTURE AMÉRICAINE AU VENEZUELA**

**Arta Moeini et Christopher Mott, « [Invading Venezuela Is Not 'America First'](#) », Institute for Peace and Diplomacy, 26 novembre 2025.**

Les actions visant le Venezuela ne s'alignent pas avec le slogan *America First* et contredisent son fondement : empêcher les États-Unis de s'empêtrer dans des guerres inutiles qui amenuisent la force domestique du pays, alors que les citoyens font face à une crise financière. Aujourd'hui, dans la lancée d'une augmentation des capacités militaires, une intervention pourrait empirer cette situation nationale.

Les tensions qui opposent Washington à Caracas, au nom de la réduction des flux migratoires et du trafic de drogue – alors que l'approvisionnement de fentanyl, principale crise narcotique, provient de la Chine et traverse le Mexique, deux pays qui ne sont pas directement menacés –, révèlent plutôt une volonté de changement de régime.

Ces manœuvres peuvent néanmoins entraîner des conséquences majeures. La chute de Maduro mènerait à une instabilité régionale, à l'intensification de la violence politique, et à une crise humanitaire avec des coûts humains et financiers qui affaibliraient la position de Washington à l'étranger comme sur son territoire, tout en renforçant les flux migratoires. Les partisans de Trump seraient aliénés, alors que les promesses isolationnistes visant à mettre un terme aux guerres sans fin seraient trahies par un conflit avec un pays qui ne constitue pas une menace et qui se trouve en dehors de la sphère d'influence américaine. Alors que les programmes d'assistance tels que USAID et le National Endowment for Democracy ont pris fin, renforcer l'instabilité régionale se solderait par le soutien de nations rivales des États-Unis, comme la Chine ou la Russie, et affaiblirait donc la stabilité hémisphérique au lieu de la consolider.

C. H.

**Marc A. Thiessen, « [Trump's Boat Strike Playbook Was Written by Obama](#) », American Enterprise Institute, 4 décembre 2025.**

Les frappes de tirs couplés sur les bateaux vénézuéliens ne seraient pas illégales, selon Thiessen, car le président Barack Obama y avait également recours et avait aussi approuvé une liste de cibles à abattre. Sa stratégie visait à utiliser des drones pour frapper deux fois des membres d'organisations terroristes étrangères au Pakistan, en Somalie et au Yémen même si l'identité de ces individus restait parfois inconnue aux yeux de Washington. La justification derrière ces frappes reposait notamment sur l'identification de comportements, dits des « signatures », propres aux terroristes.

La désignation de huit cartels internationaux comme étant des organisations terroristes étrangères fait écho à la stratégie de l'administration Obama, qui avait déclaré que ces frappes étaient « légales, efficaces et nécessaires », et qui pourraient donc constituer un précédent. De même, des conseillers juridiques du département de la Justice ont produit une note classifiée qui permet d'identifier les limites légales dans lesquelles ces actions s'inscrivent. L'une des justifications est que les organisations Tren de Aragua et Cartel de los Soles se seraient infiltrées au sein du gouvernement vénézuélien, faisant de Caracas un

« État criminel hybride » qui justifierait une action militaire légitime, puisqu'il s'agirait d'extensions des forces armées et des agences d'intelligences vénézuéliennes.

## TRANSFORMATION DE L'APPAREIL CAPACITAIRE AMÉRICAIN

**Erin D. Dumbacher, Michael C. Horowitz et Lauren Kahn, « [Time to Accept Risk in Defense Acquisitions](#) », Council on Foreign Relations, 10 novembre 2025.**

Alors que la production chinoise de capacités militaires accélère, lui permettant d'égaliser voire de surpasser celles de Washington mais aussi de devenir un « challenge militaire générationnel », Pete Hegseth a annoncé le 7 novembre un plan pour repenser le système américain d'acquisition militaire. En phase avec les défis actuels, ce remaniement viserait à s'éloigner d'une rigueur procédurale très critiquée pour sa lenteur et son caractère bureaucratique, pour acquérir de nouvelles capacités à travers un système plus flexible et plus rapide. En instaurant un environnement plus compétitif entre les entreprises de défense, nouvelles comme traditionnelles, cette réforme modifierait les prérequis et les conditions d'acquisition, que ce soit la mise en œuvre des contrats, les tests et les déploiements.

L'objectif est de contrôler les coûts, mettre rapidement à disposition ces capacités et adopter les technologies émergentes pour permettre à la puissance américaine de rester compétitive. Il faudrait donc que le département de la Défense accepte les risques liés à l'acquisition afin de réduire les risques opérationnels. Néanmoins, cette refonte est sujette à quelques difficultés. La prise de décision concernant l'attribution des financements et les exigences, si imprécises, pourraient frustrer les contractuels. Les compromis visant à augmenter la rapidité d'acquisition pourraient s'inscrire aux dépens de la qualité pour un coût plus élevé. Enfin, le manque de soutien du Congrès, alors que des tentatives précédentes ont été accueillies avec scepticisme, et une répétition d'erreurs pourraient accélérer ladite transition générationnelle.

C. H.

**William C. Greenwalt, « [The Sabotage of Secretary Hegseth's Acquisition Reform Initiative](#) », American Enterprise Institute, 1<sup>er</sup> décembre 2025.**

Le discours de Pete Hegseth à propos de la réforme sur l'acquisition militaire a débouché sur l'*Acquisition Transformation Strategy*, mais ne s'aligne ni avec la version préliminaire ni avec les propos tenus le 7 novembre. Si la refonte exposée par le secrétaire de la Défense ouvrait au développement et à l'achat de capacités militaires permettant à Washington d'innover et de rivaliser avec Beijing, Greenwalt affirme qu'il semblerait que plusieurs modalités aient été altérées.

L'objectif initialement défini était d'accroître la rapidité en réduisant les temps de cycle entre la rédaction des contrats et l'acquisition des capacités. Bien que la diminution de la dépendance à la bureaucratie au profit d'autorités plus compétentes ait été un point clé, le document stratégique garantit à l'administration la faculté d'outrepasser les directives des responsables politiques. Néanmoins, elle renonce à certaines dimensions précédemment évoquées, comme le développement et la production à échéance fixe. Les approches conçues pour permettre l'émergence d'un système flexible et abordable, notamment pour stimuler l'innovation et l'augmentation de capacités de production tierces, ont été également abandonnées. De même, les dispositions visant à encourager l'émergence de nouveaux acteurs contractuels – indicateurs de performance et clauses concernant la propriété intellectuelle, les facteurs socio-économiques et le partage des coûts – ont été délaissées et renforcent désormais les perspectives de coopération avec des entreprises traditionnelles.

C. H.

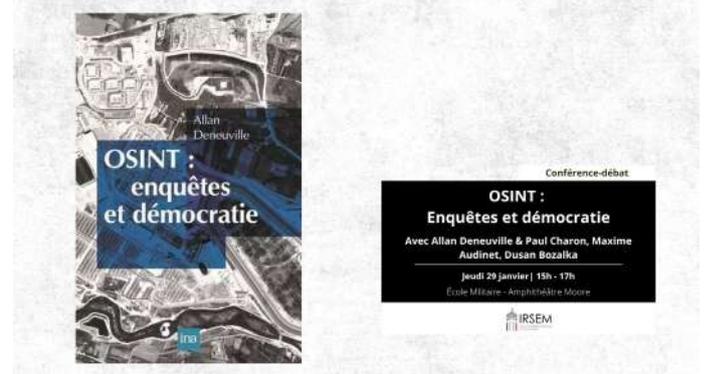
## À VENIR

**8 janvier : Table ronde « Les déclassifications stratégiques et les usages publics du renseignement », avec Quentin Jalabert (doctorant à l'Université de Leiden) et Damien Van Puyvelde (Université de Leiden).**



Les services de renseignement font un usage croissant de la déclassification stratégique et de la publicisation du renseignement comme instrument de l'action étatique. Au-delà des notions traditionnelles de secret et de transparence, cette table ronde discutera les cibles visées, les objectifs stratégiques et les effets politiques de la mise à disposition publique du renseignement. Cette table ronde sera l'occasion d'analyser les modalités de décision en matière de déclassification, les publics principalement visés, et les arbitrages que ces techniques requièrent entre bénéfices stratégiques et risques pesant sur les sources et les méthodes des services. En replaçant les pratiques contemporaines dans une perspective historique et comparative plus large, cette discussion permettra ainsi de déterminer si les déclassifications stratégiques de renseignement constituent une transformation durable du travail des services de renseignement.

**29 janvier : Conférence-débat « OSINT : Enquêtes et démocratie », avec Allan Deneuveille (Université Bordeaux Montaigne).**



À l'ère numérique correspond une nouvelle méthodologie d'enquête : « Open Source Intelligence » (ou « Renseignement d'origine sources ouvertes ») qui désigne l'analyse précise des données librement accessibles en ligne. Aujourd'hui exponentielle, cette pratique exerce une influence cruciale sur la société.

À partir des vidéos postées sur les réseaux sociaux, ou d'images satellitaires accessibles à tout internaute, les « OSINTeurs » enquêtent sur les sujets qui font l'actualité : conflits en Ukraine ou au Proche-Orient, manifestations et violences policières, massacre des Ouïghours. Leur but est de mettre en lumière des faits d'intérêt public en contestant les versions officielles et institutionnelles, dans un contexte national et international où l'information est de moins en moins sûre.

Dans un monde où les photos et vidéos prises par des citoyens avec leur smartphone sont surabondantes, l'OSINT acquiert une nouvelle dimension en jouant de cette ultra-disponibilité des données. Selon qu'elles soient utilisées à des fins journalistiques, citoyennes, artistiques, mais aussi juridiques ou sécuritaires, ces enquêtes sont issues de pratiques et de domaines multiples, et doivent donc faire l'objet d'une analyse critique approfondie.

Dans son livre, aussi accessible qu'actuel, Allan Deneuveille, qui en est le meilleur spécialiste en France, dresse un panorama de l'OSINT et établit le constat qu'elle nourrit notre vie démocratique autant qu'elle la menace.